

Le printemps des Verts

Plus qu'une élection, c'est une véritable révolution qu'a vécue ce week-end l'Allemagne, plus précisément le « Land » du Bade-Wurtemberg, cette région de 11 millions d'habitants située juste de l'autre côté du Rhin, en face de l'Alsace. Pour la première fois dans l'histoire de la République fédérale, une région sera gouvernée par un ministre-président écologiste. Quand on connaît le poids et les prérogatives des régions dans le fédéralisme allemand, on mesure facilement ce que cela représente pour le parti vert qui a fêté ses trente ans l'an dernier.

D'autant plus qu'il ne s'agit pas d'une région périphérique, peuplée de doux rêveurs utopistes, mais bien d'un pilier de l'économie allemande. C'est la patrie des Mercedes-Benz,



Bosch, SAP et autres Porsche, et de ces milliers de PME innovatrices qui contribuent massivement au fameux excédent commercial de l'industrie allemande. C'est une région fière de ses ingénieurs et épris du progrès technologique.

Et c'est dans ce « Land », gouvernée par les Chrétiens-Démocrates depuis sa création en 1952, que les écologistes ont obtenu, dimanche dernier, un score de plus de 24 % des voix, dépassant les 35 % dans les grandes villes comme Stuttgart, Heidelberg ou Fribourg. Un score qui leur permet de former – et de diriger ! – une majorité avec les Sociaux-Démocrates du SPD.

On aurait tort d'attribuer ce résultat au seul impact des images de la catastrophe nucléaire au Japon. Il y a là

aussi un rejet du « toujours plus », de cette politique de la croissance à tout prix symbolisée par la nouvelle gare de Stuttgart, ce projet hautement contesté d'un prix de 5 milliards d'Euros qui suscite des protestations massives depuis l'automne bien au-delà des cercles écologistes. C'est enfin la reconnaissance du fait que les thèmes fondateurs des Verts – le développement durable, l'énergie renouvelable, l'agriculture raisonnée – ne sont plus des thèmes secondaires, ni en France ni en Allemagne, mais des idées désormais bien enracinées au cœur même de la société.

*** Titulaire de la chaire Intégration européenne à l'École supérieure des sciences commerciales d'Angers (Essca)**